

Edition Abonnés - Economie**COLLECTIONNEUR.****L'Orient-Express aux enchères****Deux wagons du train mythique sont mis en vente aujourd'hui au château de Cheverny (Loir-et-Cher).**

« Bien évidemment que je suis triste, mais il faut se rendre à l'évidence, l'argent de cette vente me permettra de refaire une partie de la toiture et de consolider les douves du château », lâche le châtelain de La Ferté-Saint-Aubin (Loiret). La mort dans l'âme, Jacques Guyot va se débarrasser aujourd'hui de pièces mythiques qui trônent fièrement dans le parc de son château. Ce sont deux voitures du célèbre train l'Orient-Express qui datent de 1928 et une voiture de 1949 qui seront vendues aux enchères au château de Cheverny, sous le marteau de Me Rouillac.

« Les deux voitures : un wagon-restaurant de 56 places, long de 23 m et pesant 53 tonnes, qui contient quatorze tables datant de 1928, il y a également un wagon-lit, tous deux font tout simplement partie du train mythique l'Orient-Express qui a sillonné l'Europe de Paris à Istanbul, ils sont tous deux classés monuments historiques. Il y a aussi une autre voiture fabriquée par la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée (PLM) qui comporte un salon avec cabinet de toilette et WC attenant, trois cabines singles et un compartiment de six places qui font couchette », présente fièrement Jacques Guyot. Dans ces wagons éclairés par des lampes en bronze, les

boiseries en placage d'acajou ou en palissandre verni sont encore intactes, les poignées et ferrures en laiton chromé ne semblent pas avoir souffert du temps.

Chaque compartiment possède son lavabo et son armoire de toilette intégrée dans la boiserie.

Le châtelain espère récolter 100 000 €

Un de ces wagons a participé au tournage d'un « James Bond » en 1983. Passionné par les trains, Jacques Guyot a fait construire une gare grandeur nature dans le parc de son château. Une vraie gare avec une salle d'attente, le bureau du chef et un petit bistrot ont été parfaitement reconstitués. A l'extérieur, dans le parc, la locomotive majestueuse est dressée sur ses rails.

Juste après la guerre, la SNCF avait cherché à se débarrasser de wagons devenus dépassés. Certains ont été détruits, d'autres ont fini sur des voies de garage ou à l'abandon. Il y a sept ans, par passion, Jacques Guyot a acheté deux wagons à un collectionneur d'Orléans. « Ce sont des pièces de collection que j'avais amassées depuis près de sept ans, c'est un wagon identique ou celui-là qui, en 1936, a transporté la famille royale d'Angleterre dans le sud de la France, ces voitures étaient réservées à des familles huppées qui se rendaient dans les villes d'eau. » Depuis une

semaine, de nombreux acheteurs se sont manifestés. Des restaurateurs, des particuliers ou simples curieux sont venus au château pour découvrir le mastodonte.

« J'ai même reçu la visite d'un passionné venu de Los Angeles. Ces wagons pourraient convenir à des personnes qui souhaiteraient en faire des chambres d'hôte, à des restaurateurs ingénieux ou à des publicitaires, la SNCF elle aussi s'est dit intéressée », poursuit Jacques Guyot. « Cette vente est un défi car nous avons peu de référence ! » indique le commissaire-priseur qui espère récolter un peu plus de 100 000 €. Collectionneurs, amateurs, curieux sont attendus aujourd'hui à l'orangerie du château de Cheverny.

Château de Cheverny (Loir-et-Cher) à 190 km de Paris. Autoroute A 10 sortie Blois, www.rouillac.com.

RENAUD DOMENICI